



Expérience "bergamasque" a l'Île d'Elbe octobre 2006 de Gérard Declercq

NDLR : article publié dans le magazine des micromonteurs du 4M (Belgique) <http://www.quatrem.be/> No 272 Février 2007

Un démarrage en douceur

Comme chacun le sait les bourses consacrées aux micromontages drainent autour de la même passion des publics forts hétérogènes et par conséquent multiculturels. Les bourses italiennes n'échappent pas à cette réalité où nombre de membres de clubs de la Péninsule ou des îles (Sicile, Sardaigne, ...) côtoient à la fois les Alpains, les Toscans, des Français, Allemands, Autrichiens, Suisses ou Belges. Comme vous en avez également l'expérience, l'ambiance d'un souper (en Italie : cena) est très souvent l'occasion de prendre de temps de se parler et de mieux connaître un nouvel interlocuteur minéralogiste. C'est ainsi qu'au soir de la bourse de Cremona en septembre 2006, je me retrouve à table avec le président du club de Bergamo, Marco Sturla. Si au départ, leur association m'est inconnue, force est pour moi d'inverser cet état de choses. Il ne fallut pas longtemps pour évoquer en une discussion fort intéressante les récentes activités 2006 du 4M en Eifel et du GOM (Gruppo Orobico Minerali) en Namibie, à Kola, République Tchèque ou au Mt St Hilaire. Incidemment, une information fut donnée à propos d'une éventuelle excursion qui serait organisée quelques semaines après Crémone, par cette association, sur l'Île d'Elbe.

De retour en Belgique, je me documente sur le profil du groupe GOM et découvre avec intérêt les comptes-rendus des voyages qui m'avaient été rapportés. Je vous invite à découvrir les activités de nos collègues italiens.

A lire : www.gom.it - Escursioni

Vous avez dit EPICURE ?

J'examine soigneusement les photos de ce reportage et note au passage les noms des « aventuriers » cités. Me voilà d'emblée au cœur d'une nouvelle aventure. Je prends officiellement contact avec le club afin de pouvoir les accompagner. Sans la moindre difficulté, Marco me met en rapport avec le secrétaire Claudio. C'est ainsi que démarre ainsi une expérience de 10 jours qui nous mènera, mon épouse et moi, en Toscane d'abord, puis sur l'Île d'Elbe.

'Encore ?' diront certains, eh bien oui, quand on aime

Il y a un an, une saine curiosité m'avait poussé à dresser une évaluation personnelle du bilan des connaissances facilement accessibles sur les minéraux de l'Île d'Elbe. Avoir



préparé un exposé et un diaporama est une chose, ma foi très enrichissante, mais il m'est resté la frustration du goût du « trop peu », celle de n'avoir pas pu trouver quelque chose par moi-même. (Vous connaissez cette sensation pour l'avoir vécue également). En effet, les séjours sur l'île ne m'ont jamais apporté la moindre pièce 'relevante' comme disent les néerlandophones: c'est que prospecter sur place, sur un terrain de plus en plus difficile d'accès, sans données précises et sans connaissance intime des lieux, est vouée à un échec cinglant, démotivant et très coûteux. Ici bingo ...les guides tombaient vraiment du ciel ...

Claudio Seghezzi, secrétaire du club, me fait donc parvenir la liste des participants. Nous serons 8 au total. Par mail, je reçois le programme journalier, bien détaillé, résolument touristique et minéralogique à la fois. Ce qui ne sera pas désagréable à découvrir par la suite, c'est qu'Alda et moi allons nous retrouver au sein d'une sacrée équipe d'épicuriens (il y en a également au 4M...).

La Toscane en deux mots

Après un voyage classique par la Suisse, une visite de lieux renommés (Chartreuse de Pavie au Sud de Milan), nous arrivons en Toscane à Follonica (42,92 N – 10,76^E), entre Piombino et Grosseto. Contrairement à une idée simple qui voudrait voir la partie orientale de l'île d'Elbe comme une prolongation de la Toscane, ces deux « terres » sont tout à fait différentes, géologiquement parlant.

Depuis toujours, vu la nature particulière du sol, cette région de l'Italie a attiré l'attention et la convoitise pour ses minerais. Depuis plus de 1000 ans avant JC, les étrusques exploitaient d'innombrables mines de fer, plomb, cuivre. Au cours des siècles, selon les tumultes ou les moments d'apaisement, dus aux successifs événements politiques des époques, la métallurgie toscane connut diverses fortunes.

A titre d'illustration, je vous propose de lire *Histoire de l'exploitation des mines en Toscane* par L. SIMONIN, ingénieur civil des mines (*Annales des Mines, 5ème série tome XIV, 1858*). - <http://www.annales.org/archives/x/Toscane.html>

Synthèse fort intéressante de culture générale.

Aux noms de Campiglia Marittima, Massa, Populonia, Grosseto sont associées les activités importantes de fonderies antiques. C'est dire si la production de scories en tout genre foisonne et excite l'intérêt légitime des minéralogistes que nous sommes. De même, l'archéologie industrielle correctement conduite y trouve bien naturellement son bonheur. Vu la déclinaison de la région en parc naturel, les restrictions de collecte de minéraux et autres vestiges historiques sont particulièrement sévères.



Ensuite ...Marcinelle (???)

Nous rejoignons le groupe bergamasque à Follonica, lieu de villégiature maritime bien connu. Dans cette ville, nous apprenons qu'existe le quartier de «Marcinelle », en souvenir des victimes de la tragédie belge, il y a juste 50 ans. C'est par un verre de bienvenue pris à l'hôtel (il est 23h00) et offert par la délégation belge que nous faisons la connaissance des minéralogistes avertis «haut de gamme». Avant le départ, j'avais noté leurs noms et leur participation aux expéditions lointaines citées ci-avant. Nous étions en présence de 'pros'. Pour certains, je les avais croisés sans le savoir soit en avril à Badia di Settimo (Firenze) ou à Cremona 4 semaines plus tôt. Il y avait Claudio, Germano, Elvio et Mariella, Alessandro. Un canadien, ami intime des bergamasques, était de la partie: Mike Skebo. Certains membres du 4M l'ont déjà rencontré à Crémone. Mike est le président du *Canadian Micro-mineral Association* et habite en Ontario. Petit nouveau, j'allais ouvrir tout grands les yeux et les oreilles devant des maîtres et partager l'avantage de côtoyer des gens discrets mais redoutablement efficaces. Après la visite rapide du site métallurgique disparu de Populonia le lendemain de notre rencontre et une traversée en bateau, **ce groupe de 8 personnes** va rejoindre son camp de base, l'Hotel Crystal **** à Portoferraio. Ce nom allait-il être prémonitoire par la suite ? Pour un 4 étoiles, en pleine ville portuaire, les prix sont tout simplement déroutants : *50 eur par personne par jour en demi-pension*. Bien sûr, vous allez me dire que la haute saison est finie, etc... Soit les faits sont là : décoiffant mais p.a.r.f.a.i.t.



Au camp de base

Une programmation hors pair

Autre excellent point pour l'organisateur de notre séjour: le président en personne nous avait concocté une alternance de programmes de visites, à la fois sympathiques, reposantes, remarquables et revitalisantes. Marco, (Dr-Ing) allait en permanence s'assurer plusieurs fois par jour du débriefing des opérations et de la satisfaction des invités du GOM. Ceci à 500 kms de là. Bravo.



Pose autour d'une bière belge

La visite de la ville et de ses fortifications habitées (oui...) mérite le détour. Sous un soleil rayonnant, et sans trop de fatigue, nous visitons ces lieux chargés d'histoire pour finir la journée assis à une terrasse face au port de plaisance. Quelques instants de repos, une douche et c'est reparti. Le souper particulièrement copieux (et compris dans les 50 eur) – produits de la mer obligeant - nous sera élaboré tous les soirs par un cuisinier marocain ayant fait des études d'ingénieur ... à l'ULB... Notre séjour nous permettra de découvrir de nombreux lieux dont les paysages, panoramas, couleurs et douceur de vivre en plein été indien ravissent et reposent à la fois.

Une fée dans le maquis

Une excursion sur le terrain avait été programmée au **Filone dei Pastori** – Catri – San Ilario. A priori, nous devons être seuls sur place (6 p), dixit notre guide. L'accès pour y parvenir est relativement escarpé au travers d'un maquis et d'épineux fort désagréables à contourner. Après 20 min de marche dans un endroit complètement désert mais à la beauté sauvage, nous croisons contre toute attente une jeune femme assise occupée à tamiser de la terre (Ah ??? Mystère !!!). Le hasard fait que notre groupe allait travailler à

quelque 30 m d'elle sur un amas granitique bien dégagé, où nous allons peiner durant 3 heures. Effectuant une pose, un de nos compagnons se mit à converser avec l'inconnue. Son prénom arriva dans la conversation : Sarah.



Filone "Pastori"

Non ! Ce n'est pas possible !!! Quel ne fut pas mon étonnement de découvrir qu'il s'agissait de quelqu'un avec qui j'ai conversé par Internet quelques mois plus tôt. Ciel, elle ici ??? Il y a deux ans en effet, je lisais dans le Lithorama du CMPB de Mars 2005 (pp 8 à 10) un article intitulé « Le Filon de Pâques » décrivant les conditions de découverte d'une tourmaline polychrome par une jeune fille nommée « Sarah ». C'était « pile poil » au cm près, à cet endroit, que cela s'était produit en 1996 – il y a 10 ans. Tout correspondait comme sur la photo : la niche creusée à même le talus. Incroyable. Pour peu on se croirait à la quête du Graal. Cette rencontre fortuite et statistiquement improbable avait quelque chose de surréaliste pour moi qui suis originaire de Lessines. (Magritte, vous connaissez : « ceci n'est pas une tourmaline »). Cette belle fée nous expliqua par quelle technique bien particulière et au point, elle recherche et trouve des elbaites centimétriques ... Déroutant soit, mais bien réel. Nous lui laisserons ses merveilleux secrets.

Nous avons cru être seuls au monde à 09h00 ; à midi il n'y avait pas moins de 12 personnes sur place. Pour la petite histoire, parmi tous ces chercheurs (et trouveurs), les



autrichiens présents connaissaient également Sarah (via Mindat...). Le monde est si petit. Chercheurs de « gros », ces gens mettaient une telle énergie à fissurer les masses granitiques rebelles qu'ils en ont cassé net une belle BM (barre à mine) : oui très très dure la roche. Minéraux ? schorl – elbaite – foitite. Je vous invite à consulter <http://www.mindat.org/mesg-21-54458.html> qui relate les toutes dernières discussions en ligne de janvier 2007. A lire ces internautes, pas mal de trésors dorment probablement encore dans mes caisses (« Elbaite pennello ?»). Noter au passage que tous les intervenants sont membres de l'AMI et des personnes avec qui vous échangez à Cremona.

En contrebas du Cimetière

Pour les habitués de l'île, une évidence s'impose: la prospection minéralogique n'est plus ce qu'elle a été il y a quarante ans. En cause, la condamnation physique des sites par des barrières, les propriétés privées sont bâties et clôturées, toute l'île est quasi déclarée « parc naturel », reconversion immobilière des terrains, importante couverture naturelle: buissons épineux, taillis, ou même transformation des anciens talus de carrière en vignobles...

C'est dire si cette autre excursion à San Piero di Campo a valu une étoile supplémentaire à mettre au crédit de l'organisateur. Délaissant les véhicules sur le bord de la route, le chef de groupe téléphona via son portable au propriétaire allemand ou danois (?) d'une belle villa surplombant un paysage de rêve. Aussitôt les barrières électriques s'ouvrent pour nous permettre d'accéder à une ancienne petite carrière après moult efforts et via un caniveau d'égoutage où poussent ces infâmes taillis épineux. Là sous un agréable soleil d'automne (nous sommes en Méditerranée), 6 gaillards décidés se mettent à rompre avec sueur le granit impitoyablement inflexible ...

La Speranza ...

Cette partie géologique réputée pour être riche en Dachiardite-Ca (TL) et Pollucite (TL) ne livre pas ses curiosités aussi facilement. Les pegmatites sont réticentes et intraitables aux burins et marteaux. Note : la dachiardite est une pegmatite contenant du Césium et est connue pour sa surprenante croissance concentrique. A cet endroit, avec la

manganocolumbite, la spessartine, l'uranopolycrase, on trouve également de l'helvite, de la mordenite, ainsi que de la rossmanite. C'est là que Claudio, découvre un superbe Beryl. Ce qui est extraordinaire, c'est le geste sympathique et amical de l'avoir offert au visiteur étranger. Ce sont des choses qui méritent d'être relatées. Petite parenthèse supplémentaire : ceci est à mettre en rapport avec le geste identique de Maurizio du groupe de Cremona lors de la bourse de Montigny, où ce dernier offrit à un membre du 4M la pièce qui remporta le concours. Inattendus et le cœur sur la main, ces italiens. De tels gestes se passent aussi chez nous au 4M, lors d'une sortie à Hourt 2006, un nouveau membre reçut «comme ça» le seul échantillon d'or trouvé après un travail d'équipe de plusieurs heures. Gestes identiques de Gh., P., Fr, M. etc... C'est très bien... Après la Speranza, dîner pantagruélique à San Piero et excursion pédestre digestive pour découvrir de loin la position de la fameuse Grotta d'Oggi.



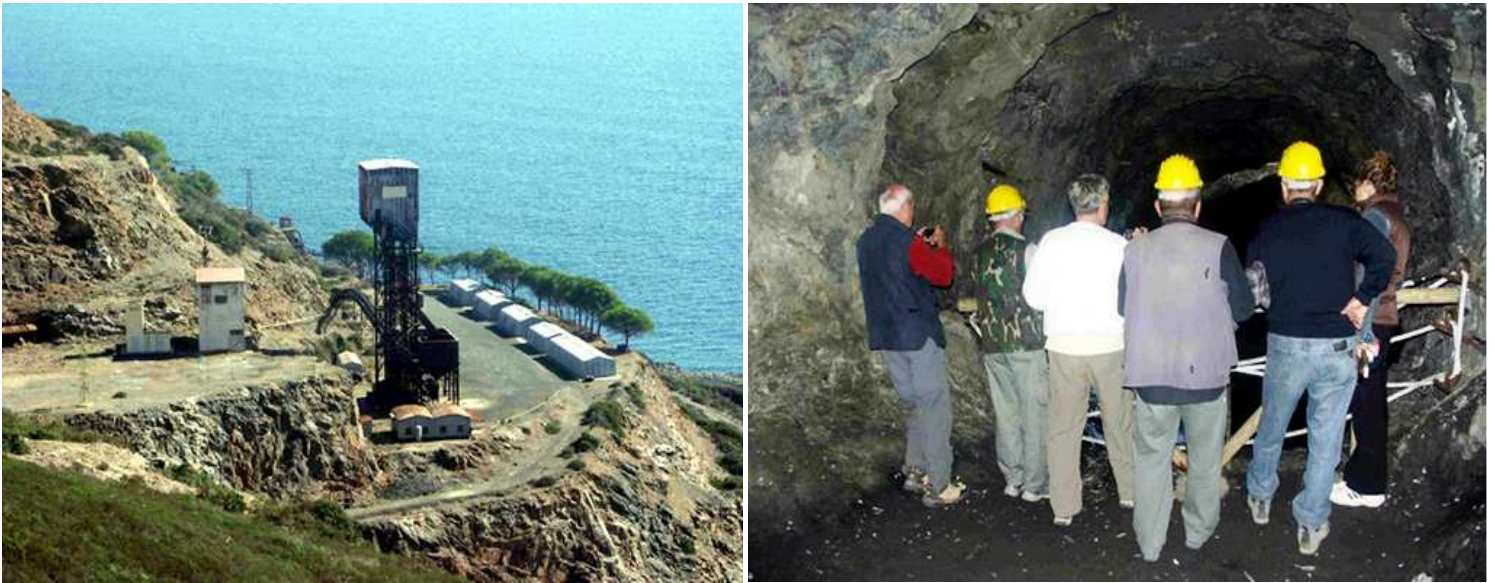
Mike au Musée Ricci - Capoliveri



Musée Ricci: Aragonite blue

Visite au musée Alfeo Ricci à Capoliveri.

Dans un prochain reportage, nous aurons l'occasion de reparler de ce musée «familial» que nous avons soigneusement visité en ayant épinglé au passage une extraordinaire **aragonite bleue** (voir photo). Pour la photo, il m'a fallu ouvrir la vitrine, et pour cela tester et retester les 40 clefs du trousseau de la charmante hôtesse. Pour concrétiser notre information sur la zone métallifère de la partie orientale de l'île, une visite « privée » du site de Ginevro nous permit d'écouter les explications de notre toujours charmante guide, concernant la mine souterraine, son mode d'exploitation, les installations de criblage et de chargement des bateaux le tout illustré concrètement par un petit tour dans la mine elle-même.



La mine Ginevro

Nous avons même pu prélever un imposant morceau (20 cm) de cristaux d'épidotes tous destinés au micromontage. Nous remettant les clefs du domaine de la Punta Calamita, (si si les clefs des cadenas des barrières), le gestionnaire des lieux nous autorisa l'accès pour une prospection libre, tantôt dans les anciennes zones d'extraction, tantôt sur les pentes surplombant la mer, ou encore sur des rochers de la plage. Avec un temps vraiment superbe. Seul, il eut été impossible et utopique d'accéder aux zones intéressantes .

Malgré la fatigue et le poids des caisses d'échantillons, mais avec une vue imprenable d'un soleil couchant sur la mer, la fin de cette expédition se termina par la récolte de grenats centimétriques associés à l'hedenbergite (merci Germano, sans toi, je cherchais encore). En minéraux 'Localité-Type', signalons la Bonattite, la Cobalto-calcite et la Minguzzite.



Rencontre avec Gianfranco

Il suffit de demander

L'actuel gestionnaire du musée Gianfranco Ricci nous invita chez lui pour nous montrer ses collections privées des trésors de la partie orientale de l'île. Férie des yeux et pour la caméra numérique : étagères cintrées sous le poids d'échantillons décimétriques d'hématites et pyrites de Bacino, de pyrites étincelantes rarissimes dites « Croix de fer » de Valle Jove et autres spécimens de Rio Marina et Falcacci. Sachant qu'il n'est plus possible de nos jours d'acquérir facilement ces minéraux, je me suis laissé tenté à titre didactique par 6 échantillons représentatifs millimétriques. Au retour nous sommes allés goûter – hors saison, donc dans le calme - le charme tranquille de la marina du petit village de Cavo. A l'étage du bar, découverte de photos d'Ernest Hemingway et de Fidel Castro ...

Le film de termine

Toutes les romances ont une fin. Il nous faut prendre congé de nos hôtes. Au nom du club de Bergamo, Alessandro me remet à l'attention du 4M un ouvrage collectif de 84 pages sur les minéraux bergamasques (cfr Magazine 4M page 13). Avant de repartir, Alda et moi



avons voulu prendre de la hauteur: notre visite elbane s'achèvera ainsi par une montée sur le Monte Capanne (1.019 m) via le télécabine (cabinovia) récemment remis en service. Panorama inoubliable sur les golfes de Procchio, Marciana, Poggio et l'île de Montecristo. Le retour vers la Belgique se fera par le Val d'Aoste et une dernière ballade au « Petit St Bernard ». Un tout grand merci aux acteurs de cette sacrée ballade.

Ciao a tutti.

G.D.